

écho P RC

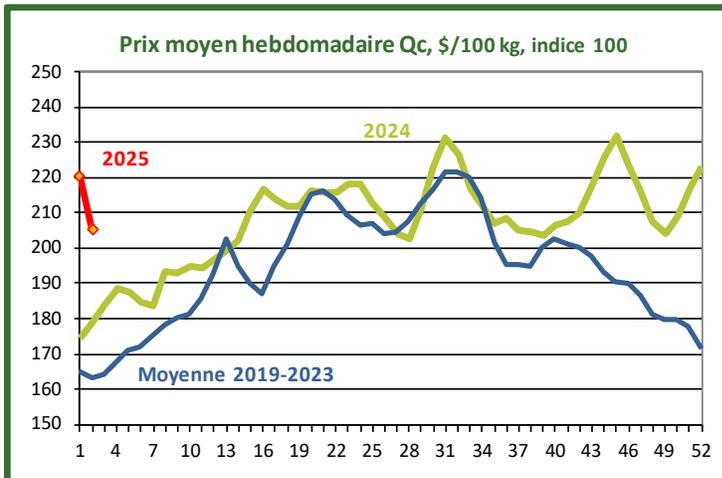
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 25, numéro 37, 13 janvier 2024 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 2 (du 06/01/25 au 12/01/25)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	16 723*
	Prix moyen	\$/100 kg	205,18 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	191,00 \$
	Indice moyen ¹		111,42
	Poids carcasse moyen ¹	kg	117,03
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	212,81 \$
	\$/porc	249,05 \$	249,05 \$
Total porcs ² vendus* et abattus*		têtes	138 526*
194 868**			
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	81,95 \$
Porcs abattus		têtes	2 551 000
Poids carcasse moyen		lb	219,58
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	89,12 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,4388 \$
			1,4394 \$

Semaine 1 (du 30/12/24 au 05/01/25)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	257,75 \$	257,75 \$
15 % les plus bas		227,68 \$	227,68 \$
15 % les plus élevés		282,34 \$	282,34 \$
Poids carcasse moyen	kg	109,90	109,90
Total porcs vendus	Têtes	87 860	87 860



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine passée, le prix moyen des porcs a diminué de 15,16 \$ (-6,9 %), par rapport à la semaine précédente, pour s'établir à 205,18 \$/100 kg. Malgré cela, il est demeuré supérieur à son niveau de 2024 et de la moyenne de la période 2019-2023, lors de la même semaine, par des marges respectives de 15 % et 26 %.

Ce recul est essentiellement attribuable à la baisse de la valeur estimée de la carcasse (*cutout*) aux États-Unis. La moyenne du taux de change de la semaine entre le dollar canadien et son homologue américain n'a eu que peu d'influence sur l'évolution du prix au Québec.

Au total, environ 138 500 porcs ont été achetés par les abattoirs. C'est un volume supérieur à celui de l'an dernier, au moment, par un écart de l'ordre de 9 %.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le marché au comptant a été baissier. Le prix moyen des porcs s'est établi à 81,95 \$ US/100 lb, après avoir subi une diminution de 2,58 \$ US (-3,1 %). Malgré ce recul, il faut remonter à 2013 pour trouver un prix plus élevé, soit 83,05 \$ US, à pareil moment de l'année.

Le marché de gros a été aussi en territoire négatif, la valeur du *cutout* ayant glissé à 89,12 \$ US/100 lb. C'est un recul de

On nourrit le monde.



OLYMEL.COM

MARCHÉ DU PORC

4,72 \$ US (-5 %) par rapport à la semaine précédente. Les dépréciations du jambon (-12,1 \$ US), du picnic (-8,3 \$ US) et de la longe (-1,4 \$ US), dans une moindre mesure, ont été à la base de ce résultat.

À 2,55 millions de têtes, les abattages sont demeurés supérieurs à leur volume de 2024, à la même semaine, par une différence de 12 %. À noter que cette semaine en 2024 avait été affectée par du mauvais temps hivernal. Cependant, ils sont moins élevés que la moyenne des années 2019-2023, au même moment (-2 %).

NOTE DE LA SEMAINE

Au sud de la frontière, la marge moyenne annuelle des abattoirs pour 2024 (la différence entre le prix de gros du porc et le prix à la ferme) s'est élevée à environ 11 \$ US/100 lb. Elle s'est située au-dessus de son niveau de 2023 par un écart de l'ordre de 3 \$ US. Par rapport à la moyenne des années 2019 à 2023, c'est un statu quo. Signalons qu'en glissement annuel, cette marge estimée a montré de modestes croissances en valeur de 2023 à 2024 contrairement aux baisses affichées de 2021 à 2022. Et, pour 2025, qu'en sera-t-il ?

En 2024, à pareil moment, se basant sur certains signaux du marché, notamment les données du rapport *Hogs and Pigs* du USDA au 1^{er} décembre 2023, Steiner et Plain jetaient un pavé dans la mare en prédisant que le prix des porcs allait fléchir en 2024 par rapport à 2023 aux États-Unis à cause de l'abondance de l'offre. Tout particulièrement, Steiner prédisait que les abattoirs allaient se contenter principalement du faible prix des porcs afin de sécuriser leur marge. La suite a été plutôt surprenante pour tous lorsqu'à la deuxième moitié du quatrième trimestre de 2024, les acheteurs se sont évertués à

Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	10-janv	3-janv	10-janv	3-janv	sem.préc.
FÉV 25	82,55	80,78	213,57	208,98	4,59 \$
AVRIL 25	88,68	85,78	229,42	221,91	7,50 \$
MAI 25	93,53	90,58	241,96	234,33	7,63 \$
JUIN 25	102,58	98,50	265,38	254,83	10,54 \$
JUILLET 25	102,60	99,03	265,44	256,19	9,25 \$
AOÛT 25	101,00	98,08	261,30	253,73	7,57 \$
OCT 25	83,98	81,65	217,26	211,24	6,02 \$
DÉC 25	74,80	73,30	193,52	189,64	3,88 \$
FÉV 26	77,73	76,63	201,09	198,24	2,85 \$
AVRIL 26	80,95	79,95	209,43	206,84	2,59 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,4071

Indice moyen : 110,911

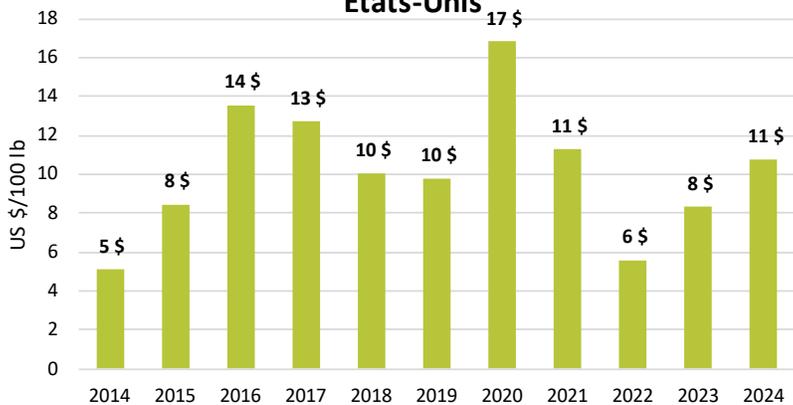
s'approvisionner en porcs, alors que les prix hebdomadaires de ces derniers se rapprochaient des records de 2014 aux mêmes semaines. Évidemment, ceci avait ralenti la croissance de la marge des abattoirs observée en automne.

D'autre part, toujours au début de 2024, selon ses calculs, Steiner envisageait une contraction de l'offre des porcs au cours de 2025, ce qui semble globalement s'aligner sur les plus récentes données du USDA portant sur l'inventaire des porcs au 1^{er} décembre 2024 aux États-Unis. De surcroît, Smith affirme que cette réduction de l'offre pourrait s'avérer plus importante que ce qui est révélé par les statistiques officielles.

Pour l'instant, le portrait global de la production des porcs aux États-Unis pour 2025 donne des signaux encourageants aussi bien pour le prix des porcs que celui de la valeur du *cutout*. En moyenne de deux premières semaines de cette année, le prix des porcs a augmenté de l'ordre de 27 % par rapport à la même période en 2024 tandis que la valeur du *cutout* n'a connu qu'une élévation d'environ 8 %. Ainsi, aux deux premières semaines de 2025, la marge des abattoirs a fondu d'un peu plus de la moitié par rapport à 2024, se chiffrant à 8,2 \$ US/100 lb. Ceci pourrait rendre les transformateurs moins agressifs sur le marché au comptant, ce qui pèserait sur le prix des animaux lors des prochaines semaines.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

Évolution annuelle de la marge des abattoirs, États-Unis



Source : USDA

MARCHÉ DES GRAINS

RAPPORT SUR L'OFFRE ET LA DEMANDE : RENDEMENTS DU MAÏS ET DU SOJA EN BAISSÉ

Le rapport mensuel sur l'offre et la demande du USDA est paru le 10 janvier dernier.

Le USDA a estimé les rendements du maïs américain à 11,25 t/ha. Comparativement aux prévisions de décembre dernier, il s'agit d'une réduction de l'ordre de 2 %, alors que les analystes projetaient un rendement pratiquement stable. Cela s'est répercuté sur la production, qui se chiffrerait à 377,6 millions de tonnes (-2 %).

Au niveau de la demande, seules les exportations ont subi des révisions notables (-1 %). En somme, les inventaires de report ont décliné à 39,1 millions de tonnes (-11 %). Le ratio stock/utilisation est passé de 11,4 % à 10,2 %. La moyenne des cinq années précédentes se chiffre à 10,6 %.

Quant à la fève de soja, le rendement aux États-Unis a été abaissé à 3,41 t/ha (-2 %), ce qui a tronqué la production à 118,8 millions de tonnes (-2 %). En ce qui concerne les composantes de la demande, elles n'ont subi aucune révision. En fin de compte, les inventaires de report diminueraient à 10,3 millions de tonnes (-19 %), faisant reculer le ratio stock/utilisation de 12,8 % à 10,3 %.

Sources : Grainwiz et USDA, 10 janv. 2025

Offre et demande de maïs aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)		2023/24	2024/2025	2024/2025
		estim.	prév. déc.	prév. janv.
Offre totale (millions de tonnes)		424,9	430,0	423,1
Demande (millions de tonnes)	Alimentaire et industrielle	35,3	35,3	35,3
	Éthanol	139,1	139,7	139,7
	Alimentation animale	147,4	148,0	146,7
	Exportation	58,2	62,9	62,2
	Demande globale	380,2	385,8	383,9
Inventaire de report (millions de tonnes)		44,8	44,1	39,1
Ratio inventaire de report et utilisation		11,8 %	11,4 %	10,2 %

Source : USDA, janvier 2025

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2025-01-10	2025-01-03	2025-01-10	2025-01-03
mars-25	4,70 ½	4,50 ¾	298,3	308,6
mai-25	4,79 ½	4,58 ¼	305,4	315,4
juil-25	4,82	4,61 ¼	311,8	321,1
sept-25	4,48 ¾	4,38 ¼	312,7	322,2
déc-25	4,50 ¼	4,40 ¾	315,4	325,2
mars-26	4,61	4,52 ½	316,4	327,2
mai-26	4,66 ¾	4,58 ¾	317,3	328,5
juil-26	4,69 ¼	4,61 ½	319,7	331,0

Source : CME Group

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de mars et mai 2025 a connu une ascension d'environ 0,20 \$ US le boisseau dans les deux cas. En ce qui concerne le tourteau de soja, les valeurs des contrats venant à échéance en mars et mai se sont dépréciées, de 10,3 \$ US et 10 \$ US la tonne courte, respectivement.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **10 janvier dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,97 \$ + mars 2025, soit 263 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,47 \$ + mars, soit 322 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,66 \$ + décembre 2025, soit 243 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,03 \$ + décembre, soit 257 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

OLYMEL : LANCEMENT D'UNE NOUVELLE IMAGE DE MARQUE

Le 7 janvier, Olymel a lancé sa nouvelle image de marque, dont l'objectif principal est de mettre en valeur la qualité des produits de l'entreprise, tout en rendant la marque plus visible, contemporaine et attrayante. Ce faisant, Olymel espère non seulement renforcer sa position sur le marché, mais aussi augmenter les ventes de ses produits en améliorant leur perception auprès des consommateurs.

Le Vice-président principal ventes et marketing d'Olymel, Daniel Rivest, a précisé qu'en changeant son image de marque, l'entreprise a voulu valoriser davantage la grande qualité de ses produits, déjà reconnus à l'international pour leur excellence.

Sources : *Le Bulletin des agriculteurs et Grenier, 7 janv. 2025*

EXPORTATIONS AMÉRICAINES : VERS UNE ANNÉE RECORD ?

Selon les plus récentes statistiques de la U.S. Meat Export Federation, les exportations de viande et produits de porc américains du mois de novembre ont établi un nouveau record pour ce mois en matière de volume et valeur. En effet, elles ont atteint plus de 272 100 tonnes soit un niveau supérieur au dernier record établi en novembre 2019 (+5 %). En ce qui a trait

aux recettes, elles se sont chiffrées à près de 783 millions \$ US, soit au-dessus du précédent record en novembre 2023 (+6 %).

La performance des exportations américaines en novembre s'aligne sur la tendance haussière qui prévaut globalement depuis le début de l'année dernière. En effet, de janvier à novembre 2024, ces envois se sont chiffrés à près de 2,76 millions de tonnes, évaluées à quelque 7,85 milliards \$ US, soit une hausse de 5 % en volume et de 6 % en valeur, respectivement, par rapport à la même période en 2024. Pour cette même période, il s'agit d'un record.

Le Mexique demeure en tête de liste comme principale destination pour le porc américain, sur le plan du tonnage et de la valeur. Pour les 11 premiers mois de 2024, les exportations vers ce marché étaient en hausse de 5 % en volume et de 10 % en valeur par rapport à la même période en 2023. Dans ce chapitre de croissance des exportations s'inscrit aussi la Corée du Sud. Cette dernière a connu des hausses de 17 % et 21 %, respectivement en volume et en recettes.

Les ventes dans les autres marchés d'exportation ont été moins performantes. En effet, la Chine/Hong Kong et le Canada ont réduit leurs achats, des baisses respectives de 7 % et 3 % en ce qui a trait au volume; et de -11 % et -2 % relativement à la valeur. Parallèlement, les achats du Japon n'ont que peu varié.

Source : *USMEF, 10 janv. 2025*

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis
Principales destinations, janvier à novembre 2024

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2023	Millions \$ US	Var. p/r 2023
Mexique	1 048 781	5 %	2 328,8	10 %
Chine/Hong Kong	434 583	-7 %	1 043,5	-11 %
Japon	313 033	-1 %	1 287,5	0 %
Corée du Sud	195 721	17 %	669,2	21 %
Canada	194 712	-3 %	782,2	-2 %
Autres destinations	572 501	16 %	1 742,9	20 %
Total	2 759 331	5 %	7 854,2	6 %

Source : *USMEF, 10 janv. 2025*

SMITHFIELD FOODS VEND 28 000 TRUIES À HD3 FARMS

Le 20 décembre, Smithfield Foods a annoncé que VisionAg Hog Production deviendra propriétaire de 28 000 truies lui appartenant actuellement, ainsi que des porcs de marché qu'elles produisent. Par conséquent, VisionAg Hog Production aura la capacité de produire 600 000 porcs par année, destinés aux abattoirs de Smithfield. La transaction devrait être conclue au début de 2025.

NOUVELLES DU SECTEUR

Ceci est le fruit d'un accord de Smithfield Foods avec VisionAg, une filiale de HD3 Farms, afin que cette dernière lui fournisse des porcs en tant que producteur indépendant. Smithfield et VisionAg formeront une nouvelle société appelée VisionAg Hog Production, avec Smithfield détenant une participation minoritaire.

HD3 Farms est l'un des plus importants producteurs de porcs du sevrage à la finition aux États-Unis, avec quelque 250 000 places en pouponnière-engraissement et en engraissement dans des fermes situées en Caroline du Nord. L'entreprise est sous contrat avec Smithfield depuis plus de 20 ans.

Cette transaction s'aligne sur la stratégie adoptée par Smithfield Foods visant à réduire son cheptel de truies. Le 2 décembre, Murphy Family avait annoncé qu'elle devenait propriétaire de 150 000 truies qui appartenaient à Smithfield. De plus, en 2023, Smithfield avait déclaré qu'elle mettait fin à ses contrats avec 26 fermes dans l'Utah et fermait définitivement 35 maternités dans le Missouri ainsi qu'une usine de transformation du porc en Caroline du Nord.

Lors du plus récent palmarès des principaux producteurs de porcs aux États-Unis, Smithfield Foods se situait au premier rang, avec 810 000 truies en 2023. En dépit de cette transaction, elle demeurerait largement en tête.

Sources : pig333, 9 janv. 2025, Meatingplace, 3 déc., Successful Farming, 7 déc. et 6 mai 2024

BRÉSIL : L'ESSOR DES EXPORTATIONS VERS LE MEXIQUE DEVRAIT SE POURSUIVRE

L'Association brésilienne de protéines animales (ABPA) s'est réjouie de la publication officielle par le gouvernement du Mexique du renouvellement du « Paquete Contra la Inflacion y la Carestia (PACIC) » qui a eu lieu le 31 décembre 2024. Il s'agit d'un programme visant à contrer l'inflation et la pénurie de denrées alimentaires. Le programme encourage l'approvisionnement par l'importation de produits stratégiques, tels que le poulet et le porc.

Avec le renouvellement du PACIC, les conditions actuelles d'importation de produits seront maintenues,

sans quotas limitatifs et sans droits de douane. Le nouveau PACIC restera en vigueur tout au long de 2025.

Après la mise en place du programme en mai 2022 et son renouvellement à la fin de 2023, le commerce entre le Brésil et le Mexique s'est renforcé. Au cours des 11 premiers mois de 2024, cette mesure a permis l'importation de quelque 204 300 tonnes de viande de poulet (+20 % par rapport à la même période de l'année précédente) et de plus de 42 100 tonnes de porc (+51 %), ce qui a généré des revenus combinés d'environ 617,5 millions \$ US.

Sources : Agrostat, 13 janv., The Pig Site, 7 janv. 2025, Reuters, 28 déc. 2023 et USDA, 19 mai 2022

ALLEMAGNE : RÉAPPARITION DE LA FIÈVRE APHTEUSE

Le vendredi 10 janvier, les autorités allemandes ont confirmé un premier foyer de fièvre aphteuse dans le pays, après 37 ans, dans un troupeau de buffles d'eau. Dans une ferme du Land de Brandebourg, à proximité de Berlin, trois buffles d'eau sont morts de la fièvre aphteuse de sérotype O. En conséquence, 11 autres ont connu un abattage sanitaire.

Les conséquences de cette découverte sont nombreuses et profondes pour les industries laitière, bovine et porcine, car la fièvre aphteuse peut toucher aussi bien les bovins que les porcs. Par exemple, l'Allemagne a perdu son statut de « pays indemne de fièvre aphteuse sans vaccination ». De plus, la Corée du Sud a interdit l'importation de porc allemand.

Toutefois, selon le ministère fédéral allemand de l'Agriculture (BMEL), concernant dans le commerce intérieur allemand et intra-Union européenne, le principe de zonage s'applique en dehors des zones sous restriction, c'est-à-dire que les expéditions sont toujours possibles.

Sources : The Pig Site et Pig Progress, 13 janv. 2025

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc. et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Les Éleveurs
de porcs du Québec

